

CE SERA DEMAIN / GROUPE C

QUATRE PRÉTENDANTS ET DEUX COUSSINS

Toutes les équipes du groupe sont susceptibles de se qualifier. Si un match nul suffit à la RDC, les autres doivent l'emporter s'ils veulent concrétiser leurs chances de qualification. Il y aura du calcul dans l'air.

Ce soir, à 22h, les deux représentants du groupe C pour les quarts de finale seront connus. Des quatre candidats en lice, la RD Congo, leader du groupe, est la mieux placée. Un match nul lui suffit. Mais cela ne signifie nullement qu'elle est totalement à l'abri d'une désillusion. Pas plus que les autres. Une défaite contre le Togo d'au moins trois buts d'écart pourrait écarter les Congolais de la course. Pour les trois autres concurrents –



Photo : Frank Martial MOMBO

Seule une victoire assurerait à la Côte-d'Ivoire de Kessié (11) l'accès en quarts.

Côte d'Ivoire, Maroc et Togo -, il faudra absolument à chacun gagner pour rester maître de son destin. Le Maroc peut très bien se contenter, lui aussi, d'un match nul contre la Côte-d'Ivoire. A la condition toutefois que le Togo soit neutralisé.

L'affiche-phare de cette ultime journée sera, assurément, Côte d'Ivoire (3e) /

Maroc (2e). Avec deux points en autant de matchs, les champions d'Afrique en titre ont pour seul objectif la victoire, pour avoir six points, synonyme de qualification. Un nul - ils auraient trois points dans ce cas - les forcerait à attendre l'autre résultat, tandis qu'une défaite les pousserait illico vers la sortie.

Obligations de résultats

Cela est aussi à peu près valable pour le Maroc. En cas de défaite, les Lions de l'Atlas (3 points) resteront dans la course mais ils devront attendre le résultat de l'autre

match pour savoir à quelle sauce ils seront mangés. Ça passe ou ça casse. Ce qui est aussi vrai pour le Togo, lanterne rouge. Le petit Poucet a besoin d'un succès pour atteindre la barre des 4 points. S'ils y parviennent, les Éperviers continueront à rêver d'une qualification. Mais la mission s'annonce difficile car, avec leurs quatre points, les Léopards congolais n'ont pas le droit de perdre, sous peine de se voir rejoindre par les Éperviers, ou d'être devancés par les Lions de l'Atlas qui compteraient alors six points, voire par les Éléphants qui auront alors 5 points, en cas de victoire de l'une ou de l'autre équipe.

Soirée calcul dans ce groupe C, le plus complexe du 1er tour.

Dans ce groupe C complexe, où l'on a déjà enregistré deux victoires et autant de nuls, les quatre formations en lice vont devoir se surpasser. Le spectacle est donc garanti.

JNE
Oyem/Gabon

LU DANS LA PRESSE

AFRIQUE FOOT : " Ça faisait sept ans qu'on attendait ça. On a montré aujourd'hui que le lion a rugi plus fort que la panthère. Maintenant, nous ne voulons pas nous arrêter là. Il y a un match difficile face au Sénégal, mais on l'a vu avec la Guinée-Bissau, on peut toujours faire douter l'adversaire." Sébastien Siani (milieu de terrain Cameroun)

AFRIK FOOT : " Il nous a manqué peut-être cette petite hargne en plus qui allait faire la différence. Je pense que l'on a été plus fort que chaque équipe dans le groupe. Mais, comme je l'ai dit, c'est un tout, la préparation, le changement d'entraîneur, ce n'était pas facile." Pierre-Emerick Aubameyang (attaquant Gabon)

AFRICA TOP SPORTS : "Notre objectif, c'est d'écrire aussi notre histoire. Ça a commencé par les quarts de finale. Maintenant, il nous reste beaucoup de chemin. Il y a quatre matchs, la troisième journée, le quart de finale, la demi-finale et la finale, pour espérer remporter le trophée. Quatre matchs qu'il faudra jouer à fond." Idrissa Gueye (milieu de terrain Sénégal)

JEUNE AFRIQUE : " Il y a une réelle stabilité de l'effectif, et le coach, Paulo Duarte, est revenu en 2015, après avoir dirigé l'équipe une première fois (2008-2012). Il parle beaucoup mieux français et cela facilite la communication avec les joueurs. L'équipe est soudée. Nous n'avons pas de stars, ce qui n'empêche pas d'avoir de l'ambition. Comme celle d'atteindre les quarts de finale..." Charles Kaboré (capitaine du Burkina Faso)

APRÈS LA DOUCHE FROIDE

Relever la tête

C'est avec la gueule de bois que se sont réveillés les Gabonais, hier après l'élimination sans gloire des Panthères du Gabon. Un véritable coup de massue qui a rendu beaucoup d'entre nous insomniaques. En attendant que la Fédération gabonaise de football (Fégafoot) regarde avec lucidité et fasse, sans complaisance, l'autopsie de ce qui n'a pas tourné rond, dans et autour de notre sélection nationale, nous estimons que désormais, une certaine rigueur s'impose dans la gestion de l'équipe fanion.

Ce serait d'ailleurs faire preuve de cécité, que de passer notre temps à analyser seulement la chute des Panthères du Gabon. Il est utile de voir ce qui a précédé. Car les signes avant-coureurs de la douche froide que le Gabon vient de subir étaient déjà visibles plusieurs mois avant la Can. Nous ne reviendrons pas sur le malheureux épisode de la recherche d'un entraîneur à un petit mois de la compétition. Nous déplorons, qu'en dépit des apparences l'ambiance était pourrie au sein d'une équipe nationale qui s'est muée en une île de petits nantis baignant dans un climat délétère et coupée de sa base sociologique. Il y a également eu trop d'immixtion des personnes étrangères à l'équipe, lesquelles sont devenues envahissantes pour une Fégafoot réduite à sa plus simple expression.

L'élimination du Gabon n'est pas une fin en soi. Il faut savoir relever la tête et préparer avec détermination les futures batailles. Il y a les éliminatoires de la Coupe du monde 2018 et celles de la Coupe d'Afrique des nations (Can) de 2019 au Cameroun voisin. La préparation de ces rendez-vous s'impose dès maintenant. Pour que, comme disait Gaston Bachelard, "l'échec" d'aujourd'hui soit "la première étape du succès" de demain.

J. NGOM'ANGO